

Le dolmen, une mode « made in Bretagne » ?

Par Audrey Dufour, le 13/2/2019 à 06h02

Une étude suédoise parue le 11 février estime que les monuments mégalithiques à travers l'Europe ont tous la même origine : le nord-ouest de la France, qui aurait développé puis diffusé cette architecture.



Carnac aurait-elle inspiré Stonehenge ? C'est la thèse que défend l'archéologue Bettina Shulz Paulsson dans une étude parue lundi 11 février dans la prestigieuse revue Pnas. Depuis des décennies, deux théories s'affrontent pour expliquer la pléthore de

menhirs, dolmens, alignements, cercles mégalithiques et autres pierres debout en Europe. Soit ces structures gigantesques sont issues d'une seule et même culture localisée, qui a ensuite essaimé la technique ; soit plusieurs cultures à travers l'Europe sont arrivées indépendamment au même type d'architecture à base de gros cailloux.

Pour trancher, l'universitaire de Gothenburg, en Suède, a analysé et daté des dolmens, des sortes de portes de pierre présentes sur les sites funéraires (tumulus et cairn). Et *gourc'hemennou* (félicitations) ! La première hypothèse semble la bonne : les Bretons auraient été les premiers à lever des rochers. Grâce aux échanges maritimes, ils auraient ensuite diffusé cette architecture sur la côte Atlantique et la Méditerranée. Attention, les pierres de Stonehenge ne viennent pas de Carnac. Seule la « mode » vient de Bretagne.

À Carnac, les mégalithes ont une nouvelle maison

Le très vieux tumulus de Saint Michel à Carnac

2 410 datations ont été prises en compte dans l'étude. Un travail de titan mais qui représente pourtant une fraction des 35 000 sites connus en Europe. « *Nous manquons de données sur la péninsule Ibérique et les Alpes*, détaille Florian Cousseau, spécialiste des architectures mégalithiques à l'université de Genève. *En Bretagne, le sol est acide et les ossements placés dans les monuments funéraires, que l'on utilise pour les dater, disparaissent.* » La chercheuse suédoise s'est donc aussi appuyée sur des fragments de céramiques et d'outils.

Au final, les premiers dolmens remontent à la fin du cinquième millénaire av. J.-C., soit entre – 4 700 et – 4 000, dans le nord-ouest de la France. On trouve, par exemple, le tumulus de Saint-Michel, à Carnac, réalisé entre 4 700 et 4 500 av. J.-C. « *Le nord-ouest de la France est la seule région européenne où l'on remarque des structures pré-mégalithiques avec une transition vers les monuments mégalithiques* », constate la chercheuse.

« Les Chemins de la protohistoire », socle des civilisations de l'Antiquité

Des hommes du Néolithique très mobiles

Des plus petites structures mais de style identique apparaissent en Catalogne et au Pays basque, puis en Sardaigne et en Corse. Vers – 3 700, la première phase d'expansion a touché l'ensemble de la côte Atlantique, le Royaume-Uni et l'Irlande, et le sud de l'Espagne. Jusqu'à la fin du quatrième millénaire, l'architecture mégalithique se répand dans l'est de la France et en Europe du Nord, autour du Danemark.

« *La distribution des mégalithes souligne les liens maritimes entre les communautés de l'époque, et une diffusion de la pratique funéraire le long des littoraux* » affirme la Suédoise. Une affirmation que tempère Florian Cousseau : « *Il est commun à toute l'espèce humaine de chercher à déposer les morts dans des maisons construites pour leur rendre une forme d'hommage.* »

Sans conclure sur une éventuelle expansion maritime, Florian Cousseau confirme que ces populations étaient plus mobiles qu'on ne l'imagine, aussi bien sur mer que sur

terre. Aller de Carnac à Bilbao n'était sans doute par l'affaire d'un week-end pour les hommes du Néolithique, mais restait faisable.

? Les mégalithes. On désigne par ce terme toute architecture constituée de grandes pierres levées. Il peut s'agir d'un simple menhir ou de la complexité de Stonehenge. On en trouve des milliers à travers l'Europe, mais également en Afrique, en Corée, au Japon, en Amérique Latine, etc.

Audrey Dufour